

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UN NOVICIAT

I.

—Ouvrez la dépêche de Paris, dit Mlle Anna Leroy au facteur qui dépoillait les dépêches des bureaux ambulants à la poste de Rueil le premier mai de l'année 1868.

Le facteur obéit. La receveuse prit la liasse de lettres venant de Paris, examina la feuille d'avis pour totaliser celles qui étaient taxées, mit à sa droite le paquet de chargements enveloppés de papier jaune ficelé et cacheté. Puis, avec une dextérité charmante, elle vérifia le poids et l'adresse des lettres qui passaient par les mains.

Un piéton en blouse bleue, à collet rouge, les prenait en bloc après qu'elles étaient revues par la receveuse, les étendait en file, le dos en l'air, sur une plaque de caoutchouc et les timbraient rapidement du timbre à date. Ensuite les autres facteurs se les partageaient par quartiers.

Tout à coup Mlle Anna Leroy murmura avec un malin sourire :

—Ah ! ah ! la voilà la fameuse lettre !

Elle se leva, timbra elle-même au dos l'enveloppe qui était adressée

aux initiales "A. X., 22," et la mit dans un casier peint en noir surmonté d'une étiquette blanche sur laquelle on pouvait lire en ronde courbe : "Posta restante."

Sept heures et demie venaient de sonner à l'horloge du bureau. Les facteurs partirent tous ensemble avec un grand bruit de souliers ferrés, et Mlle Leroy demeura seule.

Elle se leva, ouvrit le guichet, alla vers la croisée dont les carreaux inférieurs étaient blanchis, et, se haussant un peu sur la pointe des pieds, elle regarda dans la rue.

A peine y était-elle, qu'un jeune sous-lieutenant de hus-

sards entra sans bruit dans le vestibule du bureau, s'accouda au guichet, et, silencieusement, se mit à contempler la jeune fille, qui ne parut point se douter de l'admiration qu'elle inspirait.

Cependant elle y avait droit. Elle était charmante avec sa mantinée de toile grise relevée de nœuds bleus et bordée de dentelle bretonne, ses mules de même couleur et de même étoffe que le vêtement, ornées de nœuds pareils, sa jupe blanche, un peu courte, qui laissait voir la finesse de ses chevilles, et ses bas gris brodés sur le côté d'un trèfle de même nuance que les nœuds des mules.

Au deux petits bouts roses de ses mignonnes oreilles se détachaient deux dormeuses en saphirs. Un saphir de même grosseur ornait le petit doigt de sa main gauche, dont l'ongle taillé en amande lui servait en ce moment même à se lisser les sourcils qu'elle avait admirablement dessinés. Au-des-



...le jeune homme resta en conférence avec sa mère.

sous de l'arcade sourcilière ouvraient de grands yeux d'un bleu pervenche, des yeux sans fin, que par une coquetterie suprême cachaient souvent de longues paupières ombrées de cils noirs.

Avec ses beaux cheveux blonds comme les blés mûrs, elle eût pu se draper jusqu'au genou dans un voile vivace. Ce matin-là ils retombaient en épais bandeaux ordés sur son front haut